

Anne Sylvestre anpente toujours les salles!

Autor(en): **Châtel, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 63

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831440>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Anne Sylvestre ar

80 ans, la belle affaire. Anne Sylvestre continue à se produire sur scène pour chanter ses tubes comme ses nouvelles chansons. Et elle publie son premier livre, un recueil de mots qu'elle aime.

«**O**n ne vous voit plus, m'a récemment fait remarquer une dame dans une boulangerie. Evidemment, si elle pense qu'on n'existe que lorsqu'on passe à la télévision... Mais il y a plein de gens qui me voient et qui viennent m'écouter à mes concerts.» Anne Sylvestre n'a pas que la chevelure – courte, depuis trente ans – qui flamboie. Ses yeux aussi, quand elle s'énerve. Contre les esprits bornés, la crétinerie en général et, bien sûr, les injustices, notamment celles faites aux femmes. «Mes valeurs sont les mêmes qu'il y a quarante ans», assure-t-elle. La preuve? L'an dernier, à 79 ans, elle a écrit *Juste une femme* qui fustige le harcèlement sexuel. Extrait: «Dès qu'une femme est traitée comme un paillason, et quelle que soit la façon, quelle que soit la femme, dites-vous qu'il y a mort d'âme.» «La condition féminine me touche particulièrement, car je la connais de l'intérieur», explique la chanteuse à textes! Que Barbara, Pauline Julien, Serge Reggiani et Vincent Delerm ont interprétés.

Née en 1934, à Lyon, Anne Sylvestre a connu l'époque où les femmes n'étaient pas des sujets à part entière. Celle d'avant le suffrage féminin, d'avant le droit de travailler sans le consentement du mari, d'avant la contraception et l'interruption volontaire de grossesse... Alors, quand elle se lance dans la chanson, au début des années 60, Anne Sylvestre dépeint

pochette de son deuxième 45 tours: «Avant sa venue dans la chanson, il nous manquait quelque chose et quelque chose d'important.» Et pour cause... «Toutes les chansons chantées par les filles étaient écrites par des hommes: elles n'avaient pas de chansons auxquelles s'identifier», se souvient Anne Sylvestre.

«Une mère et une grand mère normales»

Son regard vert, surligné d'un trait de la même couleur, glisse vers la fenêtre du café où elle aime à donner ses rendez-vous. La rue est animée de gens de toutes les cultures et de tous les âges. «J'aime l'ambiance de ce vingtième arrondissement de Paris où je vis.» Anne Sylvestre habite seule, mais elle est très entourée par ses deux filles et ses deux petits-enfants, une fille et un garçon, à qui elle a transmis le goût de la musique. «Je suis une mère et une grand-mère normales, qui aime cuisiner et recevoir à Noël. Je n'aurais pas supporté de ne pas avoir d'enfants!» C'est d'ailleurs parce qu'elle les aime et respecte leur intelligence qu'elle s'est lancée, dès 1962, dans l'écriture des *Fabulettes*. Des chansons poétiques et espiègles, qui s'adressent à eux sans mièvrerie et qui témoignent de leurs bizarreries, comme vouloir manger des nouilles tous les jours. Il en existe 18 CD aujourd'hui, qu'elle a produits elle-même, mais n'a jamais interprétés sur scène. «Quand j'entends d'anciens enfants – de quatre générations maintenant! – me parler du souvenir que mes chansons leur ont laissé, je me dis que j'ai été une sorte de doudou ou de colonne vertébrale pour bien grandir.»

«Je savais que j'écrirais un jour»

Anne Sylvestre, elle, a grandi après deux frères et avant une sœur, l'écrivaine Marie Chaix, de huit ans sa cadette. Dans son premier livre *Coquelicot et autres mots que j'aime*, qui vient de paraître, des bribes de son enfance surgissent. Les H aspirés auxquels sa mère – d'origine alsacienne – tenait beaucoup; les Larousse de son grand-père; le gros édreton de sa tante; les fous rires avec sa sœur ou encore le verger de ses grands-parents où elle s'empiffrait de petits fruits... «J'ai été une petite fille rêveuse, pleurnicheuse, bonne élève bien que n'aimant pas l'école. Je savais que j'écrirais, un jour. Mais je ne suis pas encore arrivée à mon but.



Je suis une mère et une grand-mère normale, qui aime cuisiner et recevoir à Noël»

Anne Sylvestre

ce que les femmes subissent en silence, les corvées domestiques, les grossesses non désirées, les humiliations. C'est ce qui fait écrire à Georges Brassens sur la

encore toujours les salles!

L'an dernier, la chanteuse a pris la plume pour écrire un livre engagé contre le harcèlement sexuel.



Tant mieux d'ailleurs, cela m'incite à continuer.»

Anne Sylvestre a beau avoir soufflé quatre-vingts bougies en juin dernier, elle ne compte pas rendre son tablier. D'ailleurs pourquoi le ferait-elle? Sa voix est aussi claire et distincte qu'à ses débuts dans le métier. «Une chance», reconnaît-elle et, quand elle monte sur scène, sa passion, elle est toujours traversée par un mélange de trac et d'énergie galvanisante. «Le plus dur à mon âge, outre le fait qu'il faut accepter qu'on ne guérisse pas de l'âge et qu'on ne redeviendra jamais comme on était, c'est de ne pas savoir combien de temps il me reste.» Car Anne Sylvestre a encore

des projets: l'écriture de nouvelles chansons «consonnantes.» Qui donnent le sentiment aux gens qu'ils ne sont pas seuls dans leur humanité. Son objectif depuis 50 ans. «Mais quand je regarde dans le rétroviseur, je suis plutôt satisfaite de ce que j'ai accompli. C'est cohérent».

Véronique Châtel

- En concert le 22 mai 2015 à l'Esprit Frappeur à Lutry

- *Et elle chante encore*, biographie autorisée de Daniel Pantchenko, Editions Fayard.

www.annesylvestre.com